

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[413. Rochester Dimanche 6 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

413. Rochester Dimanche 6 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Relation François-Dorothee](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-09-06

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit

- J'arrive à l'instant. On me donne un quart d'heure pour envoyer ma lettre à la poste. Je suis fatiguée
- je fais bien de rester ici
- je n'aurais pas de force pour davantage.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846),
préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n°
505/189-190

Information générales

LangueFrançais

Cote1132, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription413. Rochester 7 h 1/2 Dimanche
6 septembre 1840

J'arrive à l'instant. On me donne un quart d'heure pour envoyer ma lettre à la poste. Je suis fatiguée, je fais bien de rester ici ; je n'aurais pas de force pour davantage. Mon fils est resté et m'a mis en voiture. Nous avons été sans gêne, facilement parlant de tout. Il viendra à Paris dans deux mois, plutôt peut-être. Je ne l'ai pas pressé. J'ai fait seulement la question. enfin cela s'est fort bien passé, et cela me soulage. J'ai été convenablement sans trop ni trop peu. Que vous dire de moi, de moi sous un autre rapport que celui de mère. Vous le savez, je n'ai rien à vous apprendre. Je suis encore étourdie. C'est trop récent, je ne comprends pas encore notre séparation, à mesure que je la comprendrai Je serai plus triste, et je le suis tant !

Je vais manger du pudding et puis me coucher, et prier, et rêver ; prier, rêver, toujours une même chose.

Adieu. Adieu. mille fois adieu.□

Vous avez eu mon billet par Guillet ? Adieu encore, toujours. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 413. Rochester Dimanche 6 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1840-09-06.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/436>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 6 septembre 1840

Heure7 h. 1/2

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRochester (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

#13. Modeste 7 h $\frac{1}{2}$ Dimanche ¹¹³²
6 septembre 1840.

je suis à l'instant. en ce
moment un quart d'heure pour
écrire une lettre à la poste.
Si suis fatigué, je suis
brûlé resté ici, si à l'avenir
par d'ordre pour davantage.
un fils est né, et ce
sont de véritables. nous
sommes été saccés par, fait
un peu, parlant de tout.
il verra à Paris deux
deux ans, pleutait peut
être. si ne l'ai par papier.
j'ai fait un peu de la

question. suffi cela vut
fort bien passé, et cela un
soulay. j'ai été encaissable
surtout sans trop ni trop
peu.

qui m'a dit de moi, de
moi sans un autre rapport
que celui de moi. ' comme la
sage, si n'ai rien à m'
apprendre. si rien avec
étroiti, c'est trop récent,
si ne comprend par aucun
autre réparation. à mesur
que si la comprend si plus
plus trite. et si l'œuvre (fait)!

De van u
Aussi u
Jules, et
vies, long
show.

unille tou

M. amy
par quel
adieu u
adieu.

ici cela fut
et cela me
li' ennuie
en un temps
de moi, de
ata rapport
si, unie
rien à un
si rien un
trop réent,
di par leur
à auter
adai si moi
i lelier tant!

Je n'en mange de pudding
A quei me condes, et
jeies, et rées; pries,
rées, toujours un même
show. adieu adieu
mille ton adieu.

Mes amys ne sont-ils
pas scillet?
adieu unom, toujours,
adieu.